

AVEC LE CONCOURS DU PR PHILIPPE JAURY, PROFESSEUR DE MÉDECINE GÉNÉRALE À L'UNIVERSITÉ PARIS-DESCARTES, ET DU PR MICHEL REYNAUD, PRÉSIDENT DU FONDS ACTIONS ADDICTIONS.



© Billion Photos

Alcoolisme : le baclofène bientôt prescrit ?

Le baclofène sera-t-il prochainement indiqué dans le traitement de la dépendance à l'alcool ? Deux récentes études vont dans ce sens. Mais, attention, pas de miracle à attendre.

Ariane Langlois

Ils touchent presque au but. La reconnaissance du baclofène pour soigner l'addiction à l'alcool, les patients la réclament depuis 2008 et la parution du livre plaidoyer d'Olivier Ameisen, *Le Dernier Verre*. Céline, 44 ans, infirmière scolaire, doit sa « renaissance » à ce médicament, prescrit, à l'origine, comme décontractant musculaire. « Après un divorce difficile, je suis devenue dé-

pendante à l'alcool il y a quatre ans, raconte-t-elle. Chaque soir, je buvais jusqu'à deux bouteilles de vin. Mes angoisses augmentant, je me shootais littéralement pour pouvoir dormir. » Anxiolytiques et antidépresseurs ne suffisent pas à enrayer le cercle vicieux. « Chaque jour, à 17 heures, l'idée obsédante de boire de l'alcool s'enclenchait dans mon cerveau. Je ne pensais plus qu'à la manière d'assouvir mon besoin. » Des tensions familiales et professionnelles, doublées d'idées suicidaires, obligent Céline à sortir du déni et à se prendre en main. L'ouvrage d'Olivier Ameisen la mène

“ LE BACLOFÈNE PERMET DE PASSER D’UNE ABSTINENCE ACTIVE (PENSER À NE PLUS BOIRE) À UNE ABSTINENCE PASSIVE (NE PLUS PENSER À BOIRE). ”

Pr Michel Reynaud, président du Fonds Actions Addictions

à l’Association Baclofène. Soutenue dans sa démarche, elle réussit à se faire prescrire la molécule en juillet 2016, rassurée, en premier lieu, par la non-exigence d’abstinence. « *Les trois premières semaines, j’ai bu de la même manière, se souvient-elle. Et puis, au fur et à mesure que les doses augmentaient, mon envie de boire a baissé. En octobre, j’ai senti qu’avec une dose quotidienne de 140 mg, j’étais devenue indifférente à l’alcool. Boire un verre ne me disait plus rien !* »

Un médicament à vie

Le baclofène permettrait en effet de supprimer le *craving*, ces pulsions irrésistibles qui conduisent à boire, encore et toujours. Deux études, Alpadir et Bacloville, parues en septembre 2016, prouvent ces effets, avec des résultats cependant différents tenant aux conditions de réalisation des essais : suivi de patients en milieu hospitalier par des addictologues et dosage maximal à 180 mg/j pour Alpadir ; suivi par des médecins généralistes et dosage allant jusqu’à 300 mg pour Bacloville. Le baclofène confirmerait ce que l’on dit depuis des années, à savoir que l’alcoolisme serait un véritable trouble physiologique, et non une maladie de la volonté. Curable, alors ? « *Est-ce que l’on guérit le diabète ? Non, on le contrôle*, nuance Philippe Jaury, professeur de médecine générale à l’université Paris-Descartes, à Paris, et coordinateur de l’étude Bacloville. *Le baclofène permet de passer d’une abstinence active (penser à ne plus boire) à une abstinence passive (ne plus penser à boire). Il est probable qu’il faille le prendre à vie pour enrayer la pathologie sur la*

LES ALCOOLIQUES NE SE VEULENT PLUS ANONYMES

Regroupés au sein d’un forum très actif, les utilisateurs du baclofène communiquent sur la manière d’adapter les posologies et de répartir les prises pour que le médicament soit le plus efficace possible. « *Les médecins sont souvent démunis face à un traitement loin d’être simple*, reconnaît Sylvie Imbert, présidente de l’Association Baclofène. *Bon nombre de “baclo-nautiques” proposent de la documentation à leur médecin et dirigent eux-mêmes leur traitement en concertation avec lui.* » Autant le savoir : le Resab, l’association créée par les premiers prescripteurs, propose des formations médicales sur le sujet.

durée. » Ce que confirme le Pr Michel Reynaud, président du Fonds Actions Addictions et coordinateur de l’étude Alpadir. « *Aucune étude ne permet encore de prédire l’efficacité du baclofène sur la durée. Mais il est probable qu’un dosage réduit entre 30 et 90 mg soit constamment nécessaire. L’effet placebo joue peut-être aussi : on a peur de replonger vite quand on a eu cette béquille pendant des années.* » Une donnée qui ne fait cependant pas peur à certains malades. Jacques, 47 ans, a un passé d’alcoolique festif. Devenu indifférent à l’alcool en deux mois grâce au baclofène, il est un fervent défenseur de la molécule. « *Pour moi, ce médicament a tout changé. Avant, j’étais prisonnier de l’alcool, je ne pensais qu’à ça, il me fallait ma dose pour dormir. S’il faut le prendre à vie pour me sentir aussi libre et bien dans ma peau, cela vaut le coup.* »

Effets indésirables

Le baclofène serait-il miraculeux ? « *Non, le baclofène est une aide certaine, mais il suppose d’abord de la motivation* », assurent les deux spécialistes. Et, donc, du soutien. « *Le forum baclofène, c’est la moitié de ma guérison*, souligne Céline. *Sans ces encouragements quotidiens, je ne m’en serais pas sortie.* » Il y a aussi l’aval à gérer, car le médicament entraîne de nombreux effets indésirables : troubles du sommeil, hallucinations, sudation excessive, étourdissements, hypomanie, bipolarité, etc. (1) « *À fortes doses, les effets secondaires peuvent être graves, mais la dépendance à l’alcool est une maladie qui tue. Il y aura un choix à faire en prenant en compte ces deux données* », admet le Pr Reynaud.

Enfin, les patients doivent parfois convaincre les médecins. « *Si la moyenne des patients prend 180 mg/j, certains doivent aller jusqu’à 300 mg pour voir un effet positif*, note le Pr Jaury. *La question de la formation des médecins et de l’accompagnement des patients sera évidemment cruciale si le baclofène obtient une nouvelle AMM dans cette indication.* » Cette seconde demande d’autorisation de mise sur le marché, dont l’obtention paraît en bonne voie, sera déposée prochainement par le laboratoire Ethypharm, qui commercialise ce médicament. Pour autant, tient à rappeler le Pr Reynaud, le baclofène est efficace chez un patient sur deux. En cas d’échec, d’autres stratégies doivent donc être envisagées.

(1) L’Assurance maladie devait rendre, fin 2016, un rapport sur les effets indésirables du baclofène.

À LIRE



Baclofène, la fin de notre addiction, Association Baclofène, éd. Josette Lyon (2015), 12,99 €.



Le Dernier Verre, Olivier Ameisen, éd. Denoël (2008), 7,40 €.

En savoir plus

www.baclofene.org / www.addictaide.fr / <http://resab.fr>